

Aube œcuménique de Pâques 2022
17 avril 6h – La Chiésaz

Dans un lieu de mort, un rendez-vous de vie !

« Très tôt le matin, au lever du soleil, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé se rendirent au tombeau »¹

Comme nous ce matin trois femmes se rendent au cimetière. Toutefois elles ne sont pas venues le cœur en joie, fêter la résurrection !

Elles sont dans la nuit de l'incompréhension et du chagrin. Pourquoi est-ce que cela leur arrive à elles ? Pourquoi cet homme qu'elles aiment, qu'elles ont suivi, en qui elle ont cru comme au Messie, a-t-il pu mourir en croix et les laisser seules ?

¹ Jean 20 v.1

Elles l'ont accompagné autant qu'elles ont pu.

Maintenant qu'il est mort, elles ne vont pourtant pas se dérober. Elles iront embaumer son corps.

Dure épreuve d'aller voir un mort.

Elles devront se débrouiller seules pour rouler la pierre, embaumer le corps avec des huiles et des épices. Et puis il y a des Romains et des gens du Sanhédrin qui les inquiètent : ils ont intérêt à ce que Jésus soit oublié au plus vite. Vont-ils se mettre en travers de leur chemin ?

Le cœur de ces femmes est dans la nuit de ce qui leur arrive. Et comme si cela ne suffisait pas, en marchant vers le cimetière, elles sont dans l'incertitude de pouvoir embaumer Jésus.

Personne pour les soutenir, pas un homme pour les accompagner à ce rendez-vous de mort !

Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé, endeuillées, vivent le temps de l'absence.

Jésus nous a parlé de son absence et de son retour à la fin des temps, quand il nous verra face à face² et nous connaîtra comme nous sommes.

Mais entre temps il fait encore nuit dans nos cœurs. Il faut attendre, supporter, vivre avec le chagrin !

Or voilà que l'évangile de Marc nous renvoie à l'aujourd'hui, où Dieu ne cesse de venir à nous en Jésus Ressuscité... mais c'est encore de nuit !

² 1 Cor 13 v.12

L'évangile de Marc reste en effet bien sobre sur cette rencontre au matin de Pâques : est-ce vraiment la fin des ténèbres sur la terre et le lever d'un soleil nouveau sur l'humanité ?

On ne dirait pas : À ce rendez-vous de vie, il n'y a ni médias, ni fêtes, ou annonces en direct comme aujourd'hui pour nous stupéfier.

Seulement trois femmes qui s'empressent, un tombeau ouvert et vide et un jeune homme assis à droite, resplendissant qui annonce la bonne nouvelle³: « Jésus est mort et il est revenu à la vie » puis qui confie mission aux femmes d'annoncer la nouvelle aux disciples.

C'est un rendez-vous avec la vie victorieuse, certes, mais c'est tellement inouï, inattendu pour ces femmes qui ont le cœur en détresse ; elles sont tellement sans voix et bouleversées,

³ Marc 16 v.6b

qu'elles cèdent à la panique : « elle s'enfuient loin du tombeau, toute tremblantes de craintes. Elles ont tellement peur qu'elles ne parlent à personne »⁴.

C'est sur cette note de fugue et de peur devant ce premier rendez-vous avec la vie que l'évangile de Marc nous laisse en suspens !

Les dix versets qui suivent et qui racontent les apparitions de Jésus semblent avoir complété le récit plus tardivement. Comme pour nous dire que c'est à nous de continuer le récit par notre propre rencontre avec la vie, par notre foi !

En effet, Pâques est-il encore un rendez-vous de vie pour nous, une certitude *incroyable* à tel point que cette nouvelle nous bouleverse, nous sidère, nous donne envie de prendre les jambes et notre cou et de fuir la réalité de ce mystère,

⁴ Marc 16,8

de nous en détourner pour un temps plutôt que de le vivre ?

La vie est dure, les ténèbres marquent l'actualité de guerres, de génocides, d'exils et de récessions, de pandémies, de pollutions. Est-ce que Pâques, la vie inouïe de Dieu avec nous même de nuit va nous aider à traverser cette obscurité et à espérer des jours plus lumineux ?

Les femmes ont eu besoin de fuir, de prendre de la distance, de laisser l'annonce de la résurrection les convaincre avant de surmonter l'inconnu de la nouveauté qui commence.

Elles ont eu besoin de temps pour accueillir la foi en train avant d'aller l'annoncer aux disciples.

« C'est de nuit que vient la lumière. C'est de nuit qu'il est beau de croire à la lumière »⁵.

⁵ Edmond Rostand

Je fais partie de ce ceux qui ont fait l'expérience de la présence du Seigneur dans l'obscurité d'une épreuve dans mon enfance.

Ce rendez-vous du vivant, là où nous ne l'attendons pas, dans les incompréhensibles drames humains, est inouï et bouleversant.

Il y a bien de quoi être bouleversés et commencer pas fuir l'inconnu que peut déclencher le changement de notre propre vie.

(Lorsque la rencontre avec le Seigneur vient bousculer nos états d'esprit, changer notre estime de soi, nos convictions et nos actions, nos relations avec les autres).

Les femmes allaient à un rendez-vous de mort, elles ont fait l'expérience de la vie.

Mais il a fallu qu'elles se laissent bouleverser, désorienter et même céder à la peur et à la fuite, avant que le jour ne commence à se lever en elles dans la foi !

« Ne soyez pas effrayées, vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qu'on a cloué sur la croix, il est revenu de la mort à la vie, il n'est plus ici »⁶

Ce matin de Pâques le jour de Dieu se lève en nous comme tous les autres jours, c'est un jour de plus avec sa présence à nos côtés.

Le pire serait que cela ne déclenche plus rien en nous, ni crainte ni distance, ni prise de conscience mais qu'un simple constat : bien oui c'est Pâques...et alors.

⁶Marc 16 v.6

A Pâques, Nous avons une bonne nouvelle, le tombeau est vide, la vie du Ressuscité est ailleurs, en nous !

Et la vie du Seigneur est si puissante en nous qu'elle nous aide à accepter nos peurs, nos fuites, nos ombres noires, ces parts de nous-mêmes désespérées et nos ombres blanches, ce potentiel de foi et de possibilités que nous pourrions mettre en action, des ombres refoulées par peur des autres.

C'est de nuit qu'il est beau de croire à la lumière !

Laissons-nous surprendre par les signes de sa présence dans notre existence, par l'expérience de sa rencontre inouïe et imprévisible au quotidien et jusque dans nos cimetières, par

son appel à porter en nous l'annonce de sa victoire.

Dans la foi qui émerge doucement à l'aube de Pâques dans le cœur de trois femmes et dans les nôtres, nous le croyons, les ténèbres ne sont plus ténèbres, la nuit comme le jour est maintenant lumière !⁷

Gloire à toi Seigneur Ressuscité !
Amen

L. Jordan 17 avril 2022 la Chiésaz

⁷ Psaume 138 v.12